



Communiqué n°3 de la Sainte Croix de Riaumont

media@riaumont.net

21 novembre 2019

En bref : Une émission à charge, idéologique et grossièrement orientée. Du journalisme d'opinion, qui ne recueille que des dénonciations du niveau des cours de récréation. On n'y apprend rien de nouveau, et même plutôt moins que ce que les médias faisaient miroiter. Alors on reprend à charge des faits jugés il y a 18 ans... même s'ils ont abouti à un non lieu ! Et on fait parler une tante, mais pas la mère qui s'est pourtant exprimée publiquement pour Riaumont etc...

L'émission d'**Envoyé spécial** passée sur France 2 jeudi dernier (14 novembre) est un appel à la haine contre le village de Riaumont. En effet, à la suite de cette émission nous avons assisté à un véritable lynchage médiatique. Sur les [réseaux sociaux](#), les gens ont appelé à venir détruire Riaumont !

Les attaques de Mme Michelle Laborde nous rappellent celles contre le Père Revet, elle a fait partie du collectif qui a demandé la fermeture de Riaumont. Elle est bien de ce syndicat de la Magistrature qui affichait, il n'y a pas si longtemps, son "[mur des cons](#)"!

Il faut se souvenir qu'entre 1960 et 1978, quatre-vingt-sept juges pour enfants ont placé 547 enfants, sans compter les centaines de placements de la DDASS¹. Le Père Revet a même reçu la "médaille d'honneur de la Liberté Surveillée" à la demande de Monsieur Tabardelle, 1^{er} juge des enfants à Béthune en 1972, encouragé par les plus hauts fonctionnaires du ministère de la justice -dont Mr Bourelly et Monsieur Peyrefitte-, et soutenu par Monseigneur Jean Rupp², observateur du Pape à l'ONU et à l'UNESCO. Les bilans éducatifs étaient tellement bon que l'État a demandé à faire construire deux grands bâtiments pour que Riaumont puisse accueillir davantage de jeunes (jusqu'à 180 enfants et adolescents, encadrés par des éducatrices et éducateurs spécialisés) !

Or les garçons [placés par les juges](#) étaient parfois très difficiles et dangereux.. Sur les ordonnances de placement les motifs étaient très clairs. Il faut se souvenir qu'à cette époque la majorité était à 21 ans. Le Père Revet n'a jamais refusé de recevoir ces jeunes en grande souffrance, et pourtant il aurait pu le faire.

Il disait à un inspecteur de la DDASS qui voulait lui confier deux enfants : « *Mais pourquoi nous ?* »

« *J'ai fait le tour des maisons, certaines ont trop d'éducateurs, il leur faut trop longtemps pour examiner un cas urgent et finalement il n'y a que Riaumont qui a une chance de les sauver à temps* »...

En 1981 le Père Argouarc'h a fait un procès au Préfet d'Arras qu'on a gagné après seize années de procédure, montrant que le foyer de Riaumont avait été injustement fermé. Et l'État a été condamné à rembourser les indemnités de licenciements de tout le personnel.

Dans cette émission, tout cela est bien caché. Seul un témoignage de Robin (le couvreur) apparaît en faveur du village, mais c'est tellement dérisoire par rapport à l'ensemble ! Ce Paul Gasnier, journaliste d'opinion plus que d'investigation, a agi comme un véritable commissaire politique en orientant son enquête à charge.

- Enregistrement avec une caméra cachée du sermon du Père Argouarc'h
- Enregistrement de deux prêtres avec caméra cachée à la sortie de la chapelle
- Orientation idéologique des questions.
- Refus de tenir compte des centaines d'autres [témoignages d'anciens](#) en faveur de Riaumont

1 Direction Départementale de l'action Sanitaire et Sociale (aujourd'hui ASE, qui n'arrive plus à faire [face à de graves problèmes](#)).

2 Ancien archevêque de Monaco, et nonce du Pape à Bagdad (Irak), premier Prieur de la Sainte-Croix de Jérusalem.

Il déclare lui-même avoir contacté deux cents anciens... et ne trouve au bout du compte que 2,5 grands adolescents mécontents ! Cela révèle le caractère idéologique de telles attaques.

Quand on pense que Joseph -celui qui parle en longeant les clôtures de Riaumont- a écrit publiquement aux anciens que, même si ce fut dur pour lui : *"sans cela je n'aurais jamais été dans ma situation en terminale scientifique en ingénierie. J'aurais fini kassos... C'est les pires moments de notre vie dans un premier temps, et ça devient les meilleurs souvenirs de notre vie... Je ne regrette pas Riaumont, bien au contraire, ça sera sûrement les meilleurs souvenirs de ma vie."* [sic !]

Alors pourquoi ce pauvre Joseph semble décrire Riaumont comme un enfer ? Qui l'a manipulé pour qu'il se retourne contre son village ? Tout cela montre que cette enquête n'avait pour orientation que la condamnation de Riaumont.

Quant au suicide de notre petit Romain, en 2001, l'enfant traversait en effet une période difficile. Romain avait le cafard, et il nous disait "j'ai exagéré ce que j'ai dit pour pouvoir partir le plus vite possible".

Personne ne semble s'étonner qu'on ne donne la parole qu'à une tante (et à son mari). On ne parle jamais du père. La maman de Romain s'est pourtant clairement exprimée dans une lettre pour défendre Riaumont. Elle a même été vice-présidente de l'Association de soutien à Riaumont, suite aux attaques médiatiques et aux enquêtes de police !

Certains ont voulu rendre Riaumont responsable du suicide de Romain. Pourtant les inspecteurs de la Criminelle ont bien conclu que c'était pour des raisons familiales que Romain s'était suicidé. La justice a beau avoir prononcé un non-lieu pour Riaumont, il est particulièrement abject que -18 ans après- des journalistes osent instrumentaliser la mort de Romain.

Ces morts d'enfants restent toujours un drame terrible. Philippe Vaur, psychologue nous a dit « *Vous pleurez cet enfant, mais songez-vous au nombre d'enfants que Riaumont a sauvés ?* ».

Riaumont a été inspecté de nombreuses fois par la Préfecture, la DDJS, la police, les juges pour enfants, les inspecteurs de la DDASS. Les repas étaient vérifiés, l'hygiène de la cuisine soumise à un laboratoire indépendant. Nous avons reçu de nombreuses inspections sanitaires et vétérinaires, ainsi que celles de l'Éducation Nationale. Pour la sécurité, il y a régulièrement de nombreuses inspections avec les pompiers et exercices d'évacuation. Les terrains de sport sont aussi contrôlés. Alors halte à la désinformation, Riaumont a toujours été étroitement surveillé et contrôlé.

Une séquence filmée montre le Père Argouarc'h intervenant contre les CRS à Paris, ceux-ci avaient déjà gazé des familles avec leurs enfants. Le Père ne voulait pas que cela recommence, c'est pourquoi il est intervenu pour les faire reculer ! Ce qui a été efficace. Nous défendons toujours la vie, et sommes contre la marchandisation des enfants (PMA).

Le colonel Rémi, compagnon de la Libération, a mis son petit-fils quelques temps à Riaumont, de même que l'ambassadeur du Gabon en France. Comment se fait-il que Paul Gasnier ne parle pas une seule fois des réfugiés cambodgiens, laotiens, vietnamiens, reçus au nombre de cinquante au village (Boat People de 1973), ainsi que des quatre familles de chrétiens Irakiens survivants des massacres de DAESH. Ils avaient de nombreux enfants qui vivaient au village de Riaumont avec les garçons.

Nous dénonçons donc les méthodes et avec de tels procédés, nous pouvons évoquer ce que peut être une « *démocratie totalitaire* » ! Des journalistes se prennent pour des juges, sans autre légitimité que ceux qui les payent et l'audimat. En tant que catholiques, nous dénonçons cette véritable persécution !

Du début à la fin de l'émission, Riaumont est caricaturé. Comment se fait-il que les parents de nos cinq cents scouts n'aient pas retiré leurs enfants ? Et pourquoi Paul Gasnier n'a pas recueilli leur témoignages ?

Les garçons de Riaumont étaient acceptés s'ils étaient volontaires, et à la demande des parents. Il est odieux de nous faire passer pour une maison de correction. Si Riaumont avait été un enfer, les jeunes ne seraient pas restés. Tout le monde sait que nos murs sont faits pour retenir les terres de la colline ; sortir de Riaumont est très facile ! Et ils retournaient régulièrement dans leur famille.

Et comment se fait-il qu'une trentaine de vocations religieuses et sacerdotales soient sorties de cette colline de Riaumont. Ne juge-t-on pas l'arbre à ses fruits ?

Si vous voulez soutenir Riaumont, n'hésitez pas à nous envoyer votre adresse, ou à vous inscrire pour recevoir des nouvelles. Nous préparons comme chaque année la St Nicolas. Tout le monde est le bienvenu à cette soirée portes ouvertes du Village de Noël le samedi 14 décembre.

Vous pouvez nous retrouver facilement sur temoignage.riaumont.net

TÉMOIGNAGES

LETTRE DE LA MÈRE DU JEUNE ROMAIN

En 2001, après le drame de la mort du jeune Romain, sa maman a tenu à écrire publiquement cette lettre

« En réponse à l'article paru dans La Voix du Nord du Mercredi 27 Juin, ainsi qu'aux propos tenus par la presse télévisée et en tant que Parents de Romain (Mère et Beau-père). Sachant que si un seul doute nous venait à l'esprit quant à la responsabilité du Village d'enfants de Riaumont sur ce drame, nous n'hésiterions pas un seul instant à nous constituer partie civile. Nous tenons donc à apporter quelques précisions concernant les propos tenus par la grand-mère et tante paternelles de Romain.

Précisons que les problèmes de comportement de Romain sont essentiellement liés à une hyper-activité et à une séparation de ses père et mère, mal vécue.

Pour notre part, il est hors de question d'entrer dans une polémique familiale par voie de presse, nous tenons simplement à dénoncer certains propos abusifs.

En ce qui concerne le village de Riaumont il semble déplorable que, sans aucune fois avoir visité le site, ne serait-ce que pour rendre visite à Romain et le voir évoluer dans cet environnement, l'on puisse décrire cet endroit ouvert à tous, comme un lieu de contrainte.

Nous nous sommes souvent présentés à Riaumont et sans nous annoncer, et nous n'avons jamais croisé de « crânes tondu ».

Précisons également que cet établissement fonctionne sur deux principes, l'enseignement d'une part et l'activité scout d'autre part et que Romain aimait cette activité et qu'il était tout fier, lorsqu'il rentrait à la maison de nous montrer son uniforme scout.

Après avoir, à quatorze ans, été exclu de près d'une dizaine d'établissements scolaires privés et publics, en France, comme en Belgique et aussi après avoir été refusé par d'autres, Romain, après une période d'essai, a accepté d'aller au village d'Enfants de Riaumont où au fil des mois son comportement évoluait positivement, à un point tel que Romain était tout heureux de nous faire part de la progression favorable de ses résultats, en effet vérifiés par ses bulletins de notes, et il nourrissait de gros espoirs pour son avenir.

En tout état de cause, jamais, au grand jamais les retours de week-end sur Riaumont n'ont été pénibles pour Romain, nous étions même obligés de le tempérer car il était prêt 3 heures à l'avance de peur de rater son train.

En conséquence, il est évident que seul cet établissement a su répondre aux besoins de Romain et aux nôtres, dans son intérêt, par l'écoute, la présence, et la disponibilité des Pères et des Frères. Riaumont a réussi à faire en sorte que Romain ait pu améliorer ses relations avec les autres.

En conclusion nous estimons que les propos tenus par les médias sont un miroir déformant de la réalité. Sa famille c'est à dire : sa mère, ses frères, sa grand-mère maternelle et son beau-père démentent ces accusations gratuites et irresponsables et notre souhait à tous aujourd'hui est que l'on respecte la mémoire de Romain et qu'il puisse enfin reposer en Paix. »

Fait à Monchaux le 1er juillet 2001

I. OTTEVAERE, M. OTTEVAERE

Monsieur Gasnier,

Par où commencer ...

Commençons donc par le début, je suis arrivé par une fin d'après midi de juillet 1994 à Riaumont afin de partir pour un camp d'été, et par la même occasion faire une adaptation à ce qui va être ma future école et internat. (...)

On m'a aussi enseigné la vie religieuse. Et non pas sous forme de secte, car quand je suis arrivé je n'étais pas du tout catholique et, vu le prénom que je porte, vous devinez bien sur les origines religieuses de mon prénom... En aucun cas on ne m'a forcé à suivre cette voie religieuse, et personne ne m'a rejeté ni dénigré par rapport à mes origines. D'ailleurs mes parents savaient très bien où j'étais, et à quel point la tolérance se faisait des deux côtés. (...)

Et j'ai passé 7 ans de ma vie à Riaumont, c'est quand même autre chose que les quelques mois du soit-disant Anthony de votre reportage ! Pensez vous vraiment que j'ai été malheureux, maltraité ? Pensez vous vraiment que mes parents aurait été irresponsable au point de me laisser dans un enfer ? 7 ans à partir de juillet 1994, et je suis né en 1985. Faites le calcul vous saurez l'âge où je suis rentré et celui où je suis sorti. Pensez vous que des parents laisserait faire ça à leur fils, si jeune, en tout impunité ?

J'ai vu votre reportage sur France 2, et j'en ai pris des notes :

- Commençons par la violence (dont aurait fait preuve) les prêtres et frères de Riaumont : comment qualifier une claque ou un coup de pied au cul ? (...) Peut-être que des prêtres et frères de Riaumont dans un moment d'énervement ont pu mettre une claque à un élève. Mais cela n'a jamais été la règle habituelle, ni un système de punition voulu. Il est dégueulasse de faire croire cela dans vos reportages (...)

Parlons de la violence physique que certains prêtres et frères on subit eux même de la part de certains garçons. J'en ai été témoin, et là ce n'étais pas des claques car nous n'étions pas des garçons de toute facilité.

Quand on se bagarrait à mort entre nous, et que les éducateurs devaient entrer dans la mêlée pour nous séparer, des coups pouvaient voler. Ces religieux auraient pu aussi bien porter plainte contre les garçons qui les avaient frappé, car eux aussi ont le droit de le faire comme le feraient certains éducateurs laïc. Mais ils ont préféré les sanctionner eux même (par des colles ou des TIG) plutôt que de les traîner au commissariat et porter plainte, en entachant leur vie par un casier laissant une trace dès leurs plus jeune âge (...)

En 7 ans... je leur en ai fait voir de toutes les couleurs à Riaumont ! Et malgré cela, vous savez quoi ? Ils ne m'ont jamais viré ! Et que Dieu m'en soit témoin, ils auraient pu le faire à maintes reprises... Alors pourquoi ? Parce qu'ils ont cru en moi, en mon potentiel et ma valeur.

Voilà pour le chapitre de ce qu'on qualifie aujourd'hui de violences légères.

(...) à Riaumont j'ai eu la chance de rencontrer des anciens combattants. Car j'ai vu dans votre reportage vos images d'enfants du village, entourés de ces militaires. Oui je suis fier de les avoirs connu et d'avoir pu partager ces moments exceptionnels en leur compagnies. Notamment ces paras de l'UNP [Union Nationale des Parachutistes] ou du 11eme Choc qui passaient fêter la St Michel et nous rendre visite. J'ai pu leurs poser pleins de questions et apprendre sur l'histoire de mes deux pays -la France et l'Algérie- bien mieux que dans les livres d'histoires...

- Pour conclure, je peux comprendre que certains ont mal vécu leur expérience au village, comme dans tous les internats (...) Certes vous faites votre travail, mais en ne vous basant que sur les dires de tellement peu de personnes, comparées aux centaines d'autres passées par ce village et qui aujourd'hui sont ce qu'ils sont grâce à cette communauté (...)

Alors Monsieur Gasnier, c'est sur ces mots que j'achève cette réponse à la question que vous m'avez posé hier 19 novembre « **comment ai-je vécu mon expérience de Riaumont ?** ». Voici ma réponse.

Et merci encore à ces prêtres d'avoir permis à certaines poussières d'étoiles de briller dans les yeux de tant d'enfants...

Mahdi.